

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item](#)**56. Lisieux, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven**

## **56. Lisieux, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Relation François-Dorothée](#)

### **Relations entre les lettres**

**Collection 1837 (13 octobre - 29 octobre)**

[60. Paris, Dimanche 15 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) *est une réponse à ce document*

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation**

Date 1837-10-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici mon second mot. Je monte en voiture dans cinq minutes.

Publication Inédit

### **Information générales**

Langue Français

Cote

- 214, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• II/324

Nature du document Lettre autographe  
Support copie numérisée de microfilm  
Etat général du document Bon  
Localisation du document Archives Nationales (Paris)  
Transcription  
N°56. Lisieux 8 h. 1/4

Voici mon second mot. Je monte en voiture dans cinq minutes. Il me serait désagréable qu'après demain, vous ne vissiez pas de mon écriture. On devient enfant, et on reste et on restera enfant. Je ne suis point fatigué. Le beau temps continue. Promenez-vous donc longtemps, doucement. Faites provision d'air, de force, d'embonpoint de tout, de tout. Que c'est ridicule d'écrire si peu quand on pourrait tant dire, d'avoir la main si vide et le cœur si plein ! Mais vous savez que je n'aime pas les quasi expressions, le quasi langage. Adieu donc. Je ne veux rien ajouter. Je veux finir par adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 56. Lisieux, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1837-10-13.  
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 18/09/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/985>

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 214  
Date précise de la lettre Vendredi 13 octobre 1837  
Heure 8 h 1/2  
Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)  
Lieu de destination Paris (France)  
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.  
Lieu de rédaction Lisieux (France)  
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

56.

Léon - 8 h 1/2

214

Vendredi 17 oct.

11

Voici mon second mot. Je monte  
 en voiture dans cinq minutes. Il me faut désagréable  
 qu'après demain vous ne sachiez plus de mes écritures.  
 On devient enfant, et on reste, et on restera enfant.  
 Je ne suis point fatigué. Le bon tous continue.  
 Promenez-vous donc longtemps, doucement. Faites  
 provision d'air, de force, d'embourgeoisement, de tout, de  
 tout. Que cet ridicule débris de père quand on  
 pourroit tant dire, d'avoir la main si vide et le  
 cœur si plein! mais vous savez que je n'aime pas  
 les quasi-expressions, le quasi-langage. Adieu donc.  
 Je ne veux rien ajouter. Je vous finis par adieu.